

1712 Oktober 28., Zug

A

SCHREIBEN¹ VON [BEAT LUDWIG] "DE ZUR LAUBEN", [LT. IN DER KOMPAGNIE VON BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER IN FRANZ. DIENSTEN]², AN [MARIA JAKOBEA] ZURLAUBEN, [ALS WITWE VON AEGID FRANZ ANDERMATT VERH.] ANDERMATT

*"j'ay prends la liberté de vous escrire et pour vous faire scavoir pour qu'oy[!] que je Suis esté triste Chéz vous C'est a Cause que vous tarder Si longtemps avec Cette déMoisselle[!] qui est de la Suisse, Ce la qui me fait tant Chagriner, ... [c'est] pourquoy je vous pris Ma tres Cherre tante de ne plus me faire attendre Si longtemps, Sans Cela je vous assure que vous me ferréz mourir dans peu de temps dé l'amour que je pour elle quoyque je ne pas l'honneur de la Connoistre [- zu einer Eheschliessung ist es aber trotz allem doch nicht gekommen; 1719 heiratete Zurlauben schliesslich Maria Anna **Burtz von Seethal** -]. en attendant je Suis ... tout a vous jusque ma mort. ...*

mes Compliments a [Anna] Marie Terresse [Zurlauben]."

1) Auf dem Adressenschildchen steht noch: "in citto".

2) s. Zurlaubiana AH 134/179

Original, Siegel flachgedrückt

AH 124, 201-202 - Blatt 202^f leer

1755 Mai 30., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [GARDEHPTM. UND BRIGADIER] BARON [BEAT FIDEL] "DE ZUR LAUBEN" AN ABBÉ [BEAT JAKOB ANTON] "DE ZUR LAUBEN DE GESTELLENBOURG", ZUG "EN SUISSE", "PAR BÂLE ET ZURICH"

*"Je vous avouerai franchement que votre maladie [die dann am 24. Juni 1755 zum Tode des Abbés führen sollte] m'a jetté dans de ... [sérieuses] allarmes. Graçes à Dieu, elles Sont dissipées[!] par les nouvelles que j'ai reçeües ces jours cy de Zoug. Puisse votre Convalescence être aussi prompte et aussi solide que je vous la desire! vous n'auriez rien a Souhaitter, et le terme de votre vie seroit celui de **Mathusalem**. M. votre frere [Gardeoberst und Lieutenant général **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] a etè très peiné de votre Etat,*